

## PREFACE DE PAUL BADURA-SKODA

« Tout ce qui est grand est simple. »

Cette vérité fondamentale vaut aussi pour le nouveau système d'accordage de Serge Cordier, qui obtient au moyen de quintes justes et d'octaves imperceptiblement agrandies d'étonnants résultats.

Théoricien, musicien et technicien du piano, Serge Cordier a créé, en partant de la pratique, un système qui satisfait à toutes les exigences théoriques. Il a démontré que l'axiome admis jusqu'à présent : « Les quintes doivent être *tempérées* pour que les octaves puissent être absolument justes » reposait sur un préjugé. Dans la réalité, en effet, l'oreille réagit à des quintes trop petites avec plus de sensibilité qu'à des octaves trop grandes. Les violonistes savent par expérience, par exemple quand ils font des notes harmoniques, que les octaves justes sont souvent perçues à l'audition comme trop petites, c'est-à-dire comme fausses.

A partir de cette constatation, on peut dire dès aujourd'hui que ce nouveau système, qui fut certes déjà employé dans la pratique par quelques très bons accordeurs — mais sans fondement théorique — s'affirmera, au moins à égalité de droits, à côté des méthodes d'accordage connues jusqu'à présent. Car ici aussi il s'agit d'un tempérament égal qui permet de jouer avec la même justesse dans tous les tons.

Le livre de Serge Cordier atteindra sans doute aussi un autre but, à savoir que le métier d'accordeur ou de facteur de pianos, souvent mésestimé jusqu'à ce jour, devrait bénéficier de l'estime générale à laquelle il a droit. Il s'agit en effet d'un métier hautement spécialisé — comparable, par exemple, à celui de joaillier, de mécanicien de précision, de restaurateur de tableaux, — professions qui exigent des connaissances théoriques, des sens bien éveillés, une main habile, et de longues années de pratique. Et c'est ce métier qui permet d'obtenir ces hautes performances sans lesquelles il ne serait tout simplement pas possible de faire de la bonne musique.

Paul BADURA-SKODA.